Cartel

Art de l'Espace	Antiquité
Titre	Synagogue de Doura Europos
Architecte	Anonyme
Pays	Syrie
Année	244-245

Légende

Le site archéologique de Doura Europos, situé à l'est de la Syrie, près de la frontière irakienne, est découvert le 30 mars 1920 par un détachement anglais. La ville, fondée par les Séleucides au 3e siècle AEC puis intégrée à l'Empire romain, occupait une position stratégique sur l'Euphrate, au croisement des routes militaires et commerciales.
En novembre 1932, les archéologues mettent au jour une synagogue exceptionnelle, datée de 244-245. Elle comprend une cour à portique utilisée comme espace de rassemblement et une salle de prière monumentale, construite à la place d'un oratoire plus ancien - ce qui témoigne de la vitalité de la communauté juive locale.
Sur le mur ouest, orienté vers Jérusalem, une niche surélevée de deux marches servait d'Arche sainte pour abriter les rouleaux de la Torah. Un banc de pierre courait le long des murs, permettant aux fidèles de s'asseoir, comme dans de nombreuses synagogues antiques. Le plafond était décoré de tuiles peintes de motifs géométriques.
Mais l'élément le plus remarquable reste son programme de fresques, unique au monde : plus de 25 panneaux identifiables représentant des scènes bibliques - Moïse traversant la mer Rouge, la vision des ossements desséchés d'Ezéchiel, l'onction de David par Samuel - ainsi que des motifs symboliques. Le plafond, orné de tuiles peintes de formes géométriques et florales, ajoutait couleur et sens à l'ensemble.

Plan

La première salle de prière, d'environ 10,85 mètres sur 4,60 et haute de 7 mètres, est aménagée de manière simple et fonctionnelle. Un banc de pierre longe tous les murs pour accueillir les fidèles, tandis que le mur ouest, orienté vers Jérusalem, abrite une niche monumentale accessible par deux marches, où étaient déposés les rouleaux de la Torah. La seconde salle, agrandie en 244 et mesurant 13,65 mètres sur 7,68, pouvait accueillir une soixantaine de fidèles assis.

Communauté

La ville de Doura Europos est fondée vers 303 AEC par Séleucos Ier Nicator, l'un des généraux d'Alexandre le Grand et le fondateur de l'empire séleucide. Construite sur une falaise dominant l'Euphrate, elle occupe une position stratégique : un carrefour entre la Méditerranée, la Mésopotamie et les routes d'Asie centrale. Cette situation en fait très tôt une ville-frontière, convoitée par les grandes puissances de l'époque.

- En 113 AEC, Doura passe sous le contrôle des Parthes, qui renforcent ses fortifications et en font un centre militaire protégeant la vallée de l'Euphrate.
- En 163 EC, les Romains reprennent la ville et y installent une garnison composée de soldats venus de tout l'Empire : Grecs, Syriens, Palmyréniens, Gaulois, Mésopotamiens ou encore Arabes.

- Cette diversité explique la présence, sur un même site, de temples païens, d'une maison-église chrétienne primitive, d'un sanctuaire mithriaque, et de la synagogue juive, l'une des découvertes majeures de l'archéologie du Proche-Orient.

En 256, la ville est assiégée puis conquise par les Sassanides, qui déportent sa population. Doura Europos est alors abandonnée et ne sera plus jamais réoccupée.
Cet abandon brutal est ce qui fait de Doura un site archéologique exceptionnel : les bâtiments, ensevelis dans les remblais des fortifications romaines et protégés par les sables, ont été conservés presque intacts pendant plus de 1 600 ans.
La petite communauté juive qui vivait à Doura, probablement composée de marchands aisés et intégrés au commerce régional, n'était certainement pas la seule à disposer d'un lieu de prière décoré de peintures. Mais sa synagogue est la seule découverte conservée à ce jour. Grâce à elle, on possède un témoin unique de l'art juif de l'Antiquité : un judaïsme de diaspora qui utilise la peinture murale, l'iconographie narrative et l'architecture monumentale pour exprimer sa foi.

Contexte

165-256 : Doura Europos est occupée par les Romains, qui en font une garnison importante sur la frontière orientale de l'Empire. La ville devient un carrefour militaire et commercial, attirant des communautés diverses, dont une petite communauté juive.
244-245 : Construction de la seconde synagogue. Plus vaste que l'oratoire précédent, elle témoigne de la vitalité et de la prospérité de la communauté juive locale.
250-251 : Les murs de la synagogue étaient décorés de scènes illustrant des épisodes bibliques. Ces fresques, parmi les plus anciennes connues dans une synagogue, mêlent des influences grecques, romaines, perses et orientales.

Ils ont marqué l'époque

Samuel, fils d'Idaeus
Prêtre de la communauté juive de Doura Europos, il est mentionné comme l'un des principaux responsables ou donateurs de la construction de la synagogue. Son nom inscrit dans les dédicaces montre le rôle actif des prêtres dans l'organisation matérielle et spirituelle de la communauté.
Samuel, fils de Sapharas
Aussi prêtre, il participe à la même entreprise. La présence de deux prêtres à l'origine du projet illustre l'importance du culte et de la transmission religieuse dans une petite communauté isolée, mais prospère.
Abraham Arsaches et **Silas et Salmanès**
Ces membres de la communauté sont cités comme donateurs ou artisans ayant aidé à financer et édifier la synagogue. Le fait que leurs noms apparaissent rappelle que la synagogue est le fruit d'un effort collectif : chacun contribue selon ses moyens, un principe qui traverse l'histoire des communautés juives.

Intérêt artistique

La niche qui abritait les rouleaux de la Torah à Doura Europos est conçue comme un petit sanctuaire en miniature. Elle est encadrée de deux colonnes soutenant un fronton triangulaire.

Sur ce fronton figurent plusieurs motifs symboliques : la représentation du Temple de Jérusalem, la Ménorah à sept branches, le Loulav et l'Etrog, tous étroitement liés au culte juif et aux fêtes. Une scène figurative du sacrifice d'Isaac est également peinte à proximité, rappelant l'un des récits fondateurs de la foi d'Israël. Cette association d'éléments symboliques et narratifs montre que la synagogue de Doura n'était pas seulement un lieu de prière, mais aussi un espace d'enseignement visuel, où les images complétaient la lecture et la transmission des textes bibliques.

Intérêt historique

En 256, la ville de Doura Europos subit l'assaut des Sassanides, ennemis de l'Empire romain. Après un long siège, elle tombe aux mains de Châhpuhr I^{er}, qui déporte la population. Pour résister, les Romains avaient entrepris de renforcer les remparts ouest : ils comblent les pièces attenantes de sable afin de soutenir les murailles. Ce geste militaire, destiné à sauver la ville, aura un effet inattendu : les fresques de la synagogue, ensevelies sous le sable, se trouvent miraculeusement conservées pendant plus de 17 siècles, jusqu'à leur redécouverte au 20^{e} siècle. Après sa destruction en 256, la ville n'est jamais véritablement réoccupée. Son abandon contribue à la remarquable conservation de ses monuments.

Intérêt Kodech

A l'époque de la Michna et du Talmud (2^{e}–5^{e} siècle), les synagogues ne comportent pas encore toutes un emplacement fixe destiné à conserver le Sefer Torah. Après la lecture, le rouleau est souvent rangé dans une arche, un coffre ou une armoire mobile placés dans la salle de prière. Doura Europos constitue l'un des plus anciens exemples conservés d'une niche monumentale destinée à accueillir les rouleaux de la Torah et préfigure les futures Arches saintes des synagogues.
C'est dans les communautés de la Diaspora que se développe peu à peu l'idée d'un espace dédié et permanent pour accueillir les rouleaux sacrés. Cette évolution traduit la volonté de donner à la Torah une place plus visible et centrale dans la vie communautaire.
Ce modèle se diffuse ensuite en Erets Israël, où l'on retrouve, à partir du 4^{e} siècle, des synagogues équipées d'une niche fixe ou d'un Aron ha-Kodech (Arche sainte) intégré à l'architecture. Cette innovation marque une étape importante : elle renforce le lien symbolique entre la synagogue et le Temple de Jérusalem, où les Tables de la Loi étaient conservées dans l'Arche de l'Alliance.

Dico

AEC : Abréviation de *avant l'ère commune.*
Alexandre : Alexandre III de Macédoine (356-323 AEC), dit Alexandre le Grand, conquiert un vaste empire s'étendant de la Grèce à l'Inde. Son règne dure 11 ans.
Châhpuhr I : (241-272) Roi sassanide d'Iran. Il se bat contre Rome.
Diaspora : Dispersion du peuple juif à travers le monde.
Erets Israël : Expression hébraïque signifiant Terre d'Israël, désignant à la fois la terre promise aux patriarches bibliques et l'Etat moderne fondé en 1948.
Etrog : Cédrat. Ancêtre du citron, il est utilisé pendant la fête de Souccot.

Euphrate : Fleuve qui naît en Turquie, traverse la Syrie et l'Irak.

Julien : (332-363) Empereur romain favorable au rétablissement des cultes traditionnels. Il accorde davantage de liberté religieuse aux différentes communautés de l'Empire.

Loulav : Branche de palmier.

Ménorah : Nom du candélabre à sept branches dont le prototype est confectionné pour le Tabernacle du désert.

Michna : Du verbe « lechanen » : répéter, qui signifie au sens propre apprendre par cœur une tradition orale. Elle désigne l'ensemble des traditions religieuses développées jusqu'en l'an 200.

Parthes : Peuple semi-nomade d'origine iranienne au service de l'empire grec séleucide.

Sacrifice d'Isaac : Dieu demande à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice, avant d'interrompre l'épreuve.

Sassanides : Dynastie perse qui a régné de 224 jusqu'au moment de l'invasion musulmane en 651.

Sefer Torah : Copie manuscrite de la Torah sous forme d'un rouleau.

Séleucos I^{er} : Général macédonien, fondateur de la dynastie des Séleucides. Général d'Alexandre le Grand, il est roi de Syrie et fonde la dynastie des Séleucides.

Synagogue : Lieu de prière.

Talmud : La racine du mot Talmud, *lmd*, signifie étude. Le Talmud est un ensemble de littérature rabbinique traitant des lois et traditions juives.

Torah : Enseignement. Regroupe les cinq livres : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 1 – Ages : 3 à 6 ans

Niveaux :

- **Petite section (PS) - Moyenne section (MS) - Grande section (GS)**

DOURA EUROPOS - Une synagogue pleine d'images



Aujourd'hui, Betsalel voyage très loin. Il se rend dans une ancienne ville appelée Doura Europos, située près d'un grand fleuve : l'Euphrate.

Il y a près de 1 800 ans, des familles juives vivaient dans cette ville. Elles avaient construit une synagogue pour prier, apprendre et se retrouver.

Au fond de la salle se trouvait un endroit très spécial, aménagé dans le mur pour conserver les rouleaux de la Torah. Cette niche est l'ancêtre de l'Aron ha-Kodech que l'on trouve aujourd'hui dans les synagogues.

Lorsque Betsalel entre dans la synagogue, il est très surpris. Les murs ne sont pas vides : ils sont recouverts de grandes peintures colorées qui racontent des histoires de la Bible.

Des histoires sur les murs

Les artistes ont peint des histoires de la Bible

Betsalel reconnaît Moïse qui conduit les Hébreux à travers la mer Rouge. Il aperçoit aussi le prophète Ezéchiel et le jeune David qui deviendra roi. Chaque image raconte une histoire importante.

Les enfants pouvaient regarder les peintures et se souvenir des récits entendus à la synagogue.

Une maison pour la Torah

Au fond de la salle se trouve un endroit spécial. C'est là que l'on conservait les rouleaux de la Torah

Les fidèles venaient écouter la lecture de la Torah puis les rouleaux étaient rangés avec beaucoup de respect.

Une synagogue pas comme les autres

- La synagogue de Doura Europos est très ancienne
- Elle est l'une des rares synagogues antiques dont les peintures ont été conservées
- Pendant des siècles, elles sont restées cachées sous le sable

Grâce à cela, nous pouvons encore les admirer aujourd'hui.

J'observe

- Cherche la Ménorah
- Combien vois-tu de personnages ?
- Quelles couleurs remarques-tu ?
- Les personnages semblent-ils raconter une histoire ?

Je découvre

Dans l'Antiquité, les Juifs vivaient dans de nombreux pays.

Même loin de Jérusalem, ils construisaient des synagogues pour étudier la Torah et célébrer les fêtes.

Les mots de Betsalel

Synagogue : lieu où les Juifs se réunissent pour prier et apprendre

Torah : livre sacré du judaïsme

Ménorah : chandelier à sept branches

Fresque : peinture réalisée sur un mur

Euphrate : grand fleuve du Proche-Orient

A toi de jouer !

- Dessine une peinture murale racontant une histoire
- Choisis un personnage de la Bible et raconte ce qu'il fait
- Retrouve les symboles juifs présents dans la synagogue

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 2 – Age : 6 à 9 ans

Niveaux :

- **CP (Cours préparatoire) - CE1 - CE2**

DOURA EUROPOS - Une synagogue exceptionnelle de l'Antiquité



Aujourd'hui, Betsalel part à la découverte d'une synagogue très ancienne située dans la ville de Doura Europos. Cette ville se trouvait près d'un grand fleuve appelé l'Euphrate, dans une région qui correspond aujourd'hui à l'est de la Syrie.

Il y a près de 1 800 ans, des Juifs vivaient dans cette ville avec des Grecs, des Romains, des Syriens et d'autres peuples venus de régions voisines. Doura Europos était un carrefour où se rencontraient voyageurs, marchands et soldats.

La synagogue possédait une grande niche aménagée dans le mur tourné vers Jérusalem. Elle servait à conserver les rouleaux de la Torah et constitue l'un des plus anciens exemples connus de l'Aron ha-Kodech, l'Arche sainte que l'on trouve aujourd'hui dans les synagogues.

Une découverte extraordinaire

Pendant de nombreux siècles, la ville de Doura Europos est restée enfouie sous le sable. En 1932, des archéologues découvrent une synagogue construite vers 244-245 EC. Cette découverte étonne les chercheurs du monde entier

Pourquoi ?

Parce que les murs de la synagogue sont couverts de peintures racontant des histoires de la Bible. Cette découverte a surpris les chercheurs, car elle montrait qu'une synagogue antique pouvait être richement décorée d'images figuratives.

Une grande salle de prière

- La synagogue comprend une cour où les habitants peuvent se réunir.
- A côté se trouve une grande salle de prière.
- Des bancs de pierre longent les murs afin que les fidèles puissent s'asseoir.
- Au fond de la salle, dans le mur tourné vers Jérusalem, une niche spéciale abrite les rouleaux de la Torah.

Cette niche est décorée de symboles importants du judaïsme :

- **La Ménorah à sept branches**
- **Le Loulav**
- **L'Etrog**
- **Une représentation du Temple de Jérusalem**

Des histoires peintes sur les murs

Les artistes ont recouvert les murs de grandes peintures colorées

On y reconnaît de nombreux personnages de la Bible :

- **Moïse traversant la mer Rouge**
- **Samuel**
- **Le roi David**
- **Ezéchiel**
- **Esther**
- **Abraham et Isaac**

Les fresques ne sont pas de simples ornements. Elles mettent en images les grands récits de la Bible et témoignent de l'importance de la transmission de la mémoire religieuse au sein de la communauté juive de Doura Europos.

Une ville où vivaient plusieurs peuples

A l'époque romaine, Doura Europos est une ville très animée.

On y trouve :

- Des temples païens
- Une synagogue
- Une maison de prière chrétienne
- Des bâtiments militaires

Des personnes venues de différents pays y vivent ensemble. Les artistes, les commerçants et les artisans échangent leurs idées et leurs savoir-faire. C'est pourquoi les peintures de la synagogue mêlent plusieurs influences artistiques.

Une ville abandonnée

- En 256 EC, la ville est attaquée par les Sassanides, ennemis de l'Empire romain
- Après un siège, Doura Europos est abandonnée
- Pour renforcer les remparts, les Romains avaient rempli certains bâtiments de sable
- Sans le savoir, ils ont ainsi protégé les peintures de la synagogue
- Les fresques sont restées cachées pendant plus de 1 600 ans, elles sont parvenues jusqu'à nous dans un état remarquable

Pourquoi cette synagogue est-elle importante ?

La synagogue de Doura Europos est un témoignage exceptionnel de la vie juive dans l'Antiquité.

Elle montre :

- Comment priaient les communautés juives ?
- Comment elles conservaient les rouleaux de la Torah ?
- Comment elles décoraient leurs lieux de prière ?
- Comment elles vivaient au contact d'autres cultures ?

Grâce à cette découverte, les historiens comprennent mieux l'histoire des Juifs de la Diaspora à l'époque romaine.

J'observe

- Cherche la niche où étaient conservés les rouleaux de la Torah
- Retrouve la Ménorah parmi les décorations
- Observe les vêtements des personnages
- Combien de couleurs différentes vois-tu ?
- Les images racontent-elles une histoire ?

Je réfléchis

- Pourquoi les artistes ont-ils peint des scènes de la Bible ?
- Pourquoi la synagogue est-elle tournée vers Jérusalem ?
- Comment le sable a-t-il aidé à préserver les peintures ?

Les mots de Betsalel

Archéologue : personne qui étudie les vestiges du passé

Diaspora : communautés juives vivant en dehors de la Terre d'Israël

Euphrate : grand fleuve du Proche-Orient

Fresque : peinture réalisée sur un mur

Ménorah : chandelier à sept branches

Sefer Torah : rouleau manuscrit contenant le texte de la Torah

Synagogue : lieu de prière, d'étude et de rassemblement

Torah : texte sacré du judaïsme

A toi de jouer !

Dessine une scène biblique comme les artistes de Doura Europos

Choisis un personnage représenté sur les fresques et raconte son histoire

Réalise une décoration inspirée des symboles de la synagogue : Ménorah, Loulav ou Etrog

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 3 - Age : 9 à 12 ans

Niveaux :

- **CM1 - CM2 - 6e**

DOURA EUROPOS - Une synagogue exceptionnelle de l'Antiquité



Présentation de l'œuvre

La synagogue de Doura Europos est l'une des découvertes les plus importantes de l'archéologie juive. Située sur les rives de l'Euphrate, dans l'est de la Syrie actuelle, elle a été agrandie vers 244-245 EC. Ses peintures murales, remarquablement conservées, constituent l'un des plus anciens ensembles connus d'art figuratif dans une synagogue.

Elle est également remarquable par sa niche monumentale destinée aux rouleaux de la Torah, intégrée au mur orienté vers Jérusalem. Cet aménagement préfigure les futures Arches saintes des synagogues.

La découverte de ces fresques a profondément renouvelé notre connaissance du judaïsme antique. Les peintures semblent avoir servi à illustrer les récits bibliques et à renforcer la mémoire collective de la

communauté. Elles témoignent de l'importance que certaines communautés juives de la Diaspora accordaient aux images dans leurs lieux de prière.

Contexte historique

La ville de Doura Europos est fondée vers 303 AEC par Séleucos I^{er} Nicator, l'un des généraux d'Alexandre le Grand

Grâce à sa position sur l'Euphrate, elle devient rapidement un carrefour entre plusieurs mondes :

- Le monde grec
- Le monde romain
- La Perse
- Les royaumes du Proche-Orient

La ville passe successivement sous domination séleucide, parthe puis romaine.

A l'époque de la construction de la synagogue, Doura Europos est une importante ville de garnison romaine. Des soldats, des marchands et des artisans venus de régions diverses y vivent ensemble.

Cette diversité culturelle explique la richesse artistique exceptionnelle du site.

Une communauté juive de la Diaspora

La communauté juive de Doura Europos est probablement composée de commerçants et d'artisans intégrés à la vie économique de la ville.

Comme d'autres communautés juives de la Diaspora, elle possède :

- Une synagogue
- Des responsables religieux
- Des mécènes
- Une maison d'études

Les inscriptions retrouvées dans la synagogue mentionnent plusieurs donateurs ayant participé à sa construction ou à son embellissement. La synagogue témoigne donc de la prospérité de cette petite communauté située loin de Jérusalem mais profondément attachée à ses traditions.

Architecture de la synagogue

La synagogue se compose :

- D'une cour entourée d'un portique
- D'une grande salle de prière

- De pièces annexes

La salle de prière est aménagée avec des bancs de pierre courant le long des murs.

Le mur occidental, tourné vers Jérusalem, comporte une niche monumentale destinée à accueillir les rouleaux de la Torah.

Cette niche est décorée de symboles juifs :

- La Ménorah
- Le Loulav
- L'Etrog
- Une représentation du Temple de Jérusalem.

Le plafond était orné de tuiles peintes de motifs géométriques et végétaux.

Les fresques : un trésor unique

L'élément le plus remarquable de la synagogue est son programme de peintures murales

Les murs étaient couverts de scènes racontant des épisodes de la Bible

On y reconnaît notamment :

- Moïse conduisant les Hébreux à travers la mer Rouge
- Samuel consacrant David
- Ezéchiel et la vision des ossements desséchés
- Le sacrifice d'Isaac
- Esther et d'autres personnages bibliques

Ces peintures avaient plusieurs fonctions :

- Rappeler les récits bibliques
- Décorer le lieu de prière
- Renforcer l'identité de la communauté

Un carrefour artistique

Les fresques de Doura Europos témoignent de la rencontre entre plusieurs traditions artistiques.

On y retrouve :

- Des influences grecques dans la composition des scènes
- Des éléments romains dans les vêtements et l'architecture
- Des motifs perses dans certains décors
- Des traditions orientales dans les couleurs et les symboles

La synagogue reflète ainsi le caractère cosmopolite de la ville.

Une découverte archéologique exceptionnelle

En 256 EC, les Sassanides assiègent Doura Europos.

Pour renforcer les remparts, les Romains remplissent de sable plusieurs bâtiments situés contre les murailles, dont la synagogue.

Après la chute de la ville, Doura Europos est abandonnée.

Les peintures demeurent enfouies sous le sable depuis plus de 1 600 ans.

Cette conservation exceptionnelle explique l'état remarquable des fresques lors de leur découverte en 1932.

Un témoignage sur l'Arche sainte

Doura Europos constitue l'un des plus anciens exemples conservés d'une niche monumentale destinée à accueillir les rouleaux de la Torah et préfigure les futures Arches saintes des synagogues.

A l'époque de la Michna et du Talmud, toutes les synagogues ne possèdent pas encore d'Arche sainte intégrée à leur architecture.

La présence de cette niche montre l'importance croissante accordée à la Torah dans l'organisation de l'espace liturgique.

A partir du 4e siècle, cette disposition se répand dans de nombreuses synagogues d'Erets Israël et de la Diaspora.

Elle contribue à renforcer le lien symbolique entre la synagogue et le Temple de Jérusalem.

Pourquoi cette synagogue est-elle importante ?

La synagogue de Doura Europos est un document historique exceptionnel.

Elle nous renseigne sur :

- La vie des communautés juives de la Diaspora ;

- L'architecture des synagogues antiques ;
- L'usage de l'image dans certaines communautés juives
- Les échanges culturels entre Juifs, Grecs, Romains et Perses
- L'évolution de l'Arche sainte et de la place de la Torah

Grâce à elle, les historiens disposent d'un témoignage unique sur le judaïsme antique.

Ils ont marqué l'époque :

Samuel fils d'Idaeus

Prêtre de la communauté et l'un des principaux responsables de la synagogue.

Samuel fils de Sapharas

Prêtre et donateur ayant participé à l'agrandissement du bâtiment.

Abraham Arsaches, Silas et Salmanès

Membres de la communauté ayant contribué au financement et à la décoration de la synagogue.

Leurs noms rappellent que la construction d'une synagogue est souvent le résultat d'un effort collectif.

Histoire des arts

Domaine artistique : Architecture et peinture monumentale

Fonction : Religieuse, éducative et communautaire

Matériaux : Pierre, plâtre peint, pigments colorés

Caractéristiques :

- Fresques narratives
- Symboles juifs
- Architecture monumentale
- Influences artistiques multiples

Originalité :

L'un des plus anciens ensembles de peintures figuratives conservés dans une synagogue.

Questions pour les élèves

1. Pourquoi Doura Europos était-elle une ville importante ?

2. Quels personnages bibliques reconnaît-on sur les fresques ?
3. Pourquoi les peintures étaient-elles utiles aux fidèles ?
4. Quels symboles décorent la niche de la Torah ?
5. Comment les fresques ont-elles été conservées pendant plus de 1 600 ans ?
6. Que nous apprend cette synagogue sur la vie des Juifs de la Diaspora ?

Vocabulaire

AEC : Avant l'ère commune

Diaspora : Communautés juives vivant hors d'Erets Israël

Euphrate : Grand fleuve du Proche-Orient

Fresque : Peinture réalisée sur un mur

Ménorah : Candélabre à sept branches

Michna : Premier recueil de la tradition orale juive

Sefer Torah : Rouleau manuscrit contenant la Torah

Synagogue : Lieu de prière, d'étude et de rassemblement

Talmud : Ensemble des commentaires et discussions des sages sur la loi juive

Torah : Les cinq premiers livres de la Bible

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 4 - Age : 12 à 15 ans

Niveaux :

- **5e - 4e - 3e**

DOURA EUROPOS - Une synagogue à la croisée des mondes



Présentation

La synagogue de Doura Europos constitue l'une des découvertes majeures de l'archéologie du 20e siècle. Située sur les rives de l'Euphrate, dans l'actuelle Syrie orientale, elle offre un témoignage exceptionnel sur la vie des communautés juives de la Diaspora à l'époque romaine.

Outre ses célèbres fresques, elle conserve l'un des plus anciens exemples connus d'une niche monumentale destinée à accueillir les rouleaux de la Torah, ancêtre de l'Aron ha-Kodech des synagogues actuelles.

Construite vers 244-245 EC et redécouverte en 1932, elle est célèbre pour ses peintures murales figuratives, uniques dans le judaïsme antique par leur ampleur et leur état de conservation.

Grâce à ces vestiges remarquablement préservés, les historiens comprennent mieux l'organisation des synagogues, les pratiques religieuses et les échanges culturels entre Juifs, Grecs, Romains, Parthes et Perses.

---

1. Doura Europos : une ville frontière

Fondée vers 303 AEC par Séleucos I^{er} Nicator, l'un des successeurs d'Alexandre le Grand, Doura Europos occupe une position stratégique sur une falaise dominant l'Euphrate.

La ville contrôle une importante voie commerciale reliant :

- La Méditerranée
- La Mésopotamie
- La Perse
- L'Asie centrale

Cette situation en fait un véritable carrefour de populations et de cultures.

Au cours de son histoire, elle passe successivement sous domination :

- Séleucide
- Parthe
- Romaine

Lorsque les Romains s'en emparent au 2^{e} siècle EC, ils en font une garnison destinée à protéger la frontière orientale de l'Empire.

---

2. Une société multiculturelle

L'un des aspects les plus remarquables de Doura Europos est la diversité de ses habitants.

Archéologues et historiens ont retrouvé :

- Des temples grecs
- Des sanctuaires orientaux
- Un mithraeum consacré au dieu Mithra
- Une maison-église chrétienne

- Une synagogue juive

La coexistence de ces édifices témoigne d'une société où plusieurs traditions religieuses vivent côte à côte.

Doura Europos constitue ainsi un exemple remarquable de pluralisme culturel dans l'Antiquité.

3. La communauté juive

La taille et le décor de la synagogue suggèrent une communauté disposant de ressources importantes.

Les inscriptions retrouvées dans la synagogue mentionnent :

- Des prêtres
- Des responsables communautaires
- Des donateurs
- Des artisans

Parmi eux figurent :

Samuel fils d'Idaeus

Prêtre et probablement l'un des principaux responsables de la construction de la synagogue.

Samuel fils de Sapharas

Prêtre associé à l'agrandissement et à l'organisation du lieu de culte.

Abraham Arsaches, Silas et Salmanès

Donateurs ou artisans ayant participé au financement et à l'embellissement du bâtiment.

Ces noms rappellent le rôle essentiel de la solidarité communautaire dans la vie juive antique.

---

4. Une architecture au service du culte

La synagogue se compose :

- D'une cour à portique
- D'espaces annexes
- D'une grande salle de prière

La salle principale pouvait accueillir environ soixante personnes assises sur des bancs de pierre disposés le long des murs.

Le mur occidental, orienté vers Jérusalem, abrite une niche monumentale destinée à recevoir les rouleaux de la Torah.

Cette orientation manifeste le lien spirituel qui unit les communautés de la Diaspora à la ville sainte de Jérusalem.

5. L'Arche sainte : une innovation importante

La niche de Doura Europos constitue l'un des plus anciens exemples conservés d'un espace permanent destiné à accueillir les rouleaux de la Torah.

A l'époque de la Michna et du Talmud, les rouleaux sont encore souvent conservés dans des coffres ou des armoires mobiles.

Progressivement, les communautés développent l'idée d'un lieu fixe et monumental.

Cette évolution témoigne :

- De la centralité croissante de la Torah
- De l'organisation plus élaborée des synagogues
- Du désir de rappeler symboliquement le Temple de Jérusalem

Cette tradition donnera naissance à l'Aron ha-Kodech présent dans toutes les synagogues modernes.

---

6. Les fresques : un programme unique

La renommée de Doura Europos repose principalement sur ses peintures murales.

Plus de vingt-cinq scènes bibliques identifiables ont été conservées.

Parmi elles :

- Moïse traversant la mer Rouge
- L'onction de David par Samuel
- La vision des ossements desséchés d'Ezéchiel
- Le sacrifice d'Isaac
- Esther devant Assuérus

Ces images occupaient une place essentielle dans la synagogue.

Elles remplissaient plusieurs fonctions :

Fonction religieuse :

Rappeler les grands récits de la Bible

Fonction pédagogique :

Permettre aux fidèles de visualiser les histoires étudiées

Fonction identitaire :

Renforcer la mémoire collective de la communauté

Fonction artistique :

Embellir le lieu de prière

7. Un carrefour artistique

Les fresques révèlent l'influence de plusieurs traditions :

Héritage grec

Composition des scènes et représentation des personnages :

Héritage romain

Architecture, vêtements et mise en scène :

Héritage perse

Certains motifs décoratifs et symboliques
Traditions orientales

Usage de la couleur et de la narration visuelle

Cette synthèse culturelle fait de Doura Europos un exemple remarquable de rencontre entre différentes civilisations.

---

8. Une découverte archéologique exceptionnelle

En 256 EC, les Sassanides assiègent la ville. Pour renforcer les remparts, les Romains remplissent plusieurs bâtiments de sable. La synagogue est ainsi ensevelie. Après la prise de la ville par Châhpuhr Ier, la population est déportée et Doura Europos est abandonnée. Paradoxalement, cette catastrophe assure la conservation des fresques pendant plus de seize siècles.

Leur redécouverte en 1932 constitue l'un des événements majeurs de l'archéologie du Proche-Orient.

---

9. Pourquoi Doura Europos est-elle importante ?

La synagogue de Doura Europos permet de mieux comprendre :

- La vie des Juifs de la Diaspora
- L'organisation des synagogues antiques
- L'évolution de l'Arche sainte
- La place de l'image dans certaines communautés juives

- Les échanges artistiques entre Orient et Occident

Elle montre également que le judaïsme antique était plus diversifié qu'on ne l'imaginait autrefois.

Doura Europos demeure aujourd'hui l'un des témoignages les plus précieux de l'histoire du judaïsme antique.

Questions de réflexion

1. Pourquoi Doura Europos peut-elle être considérée comme une ville multiculturelle ?
2. Quel rôle jouaient les fresques dans la synagogue ?
3. Pourquoi la niche de la Torah constitue-t-elle une innovation importante ?
4. Comment les influences grecques, romaines et perses se retrouvent-elles dans les peintures ?
5. En quoi la découverte de Doura Europos a-t-elle modifié notre connaissance du judaïsme antique ?

FICHE D'HISTOIRE DE L'ART - NIVEAU AVANCÉ - Lycée - 15 à 18 ans

DOURA EUROPOS

Une synagogue à la croisée des civilisations de l'Antiquité



Présentation générale

La synagogue de Doura Europos constitue l'un des témoignages les plus remarquables du judaïsme antique. Construite vers 244 - 245 EC dans une ville frontière de l'Empire romain, elle est célèbre pour ses peintures murales figuratives, parmi les mieux conservées de l'Antiquité. Elle abrite également une niche monumentale destinée à accueillir les rouleaux de la Torah, l'un des plus anciens exemples connus d'Arche sainte intégrée à l'architecture d'une synagogue.

Redécouverte en 1932, elle a profondément renouvelé la connaissance des communautés juives de la Diaspora. Ses fresques montrent que certaines d'entre elles développaient une culture visuelle élaborée et participaient pleinement aux échanges artistiques du Proche-Orient romain.

Par son architecture, son décor et son contexte historique, la synagogue de Doura Europos constitue un observatoire privilégié des interactions entre le judaïsme, l'hellénisme, la romanité et les cultures orientales.

1. Doura Europos : une ville frontière

Fondée vers 303 AEC par Séleucos I^{er} Nicator, ancien général d'Alexandre le Grand, Doura Europos est implantée sur une falaise dominant l'Euphrate.

Sa position géographique lui confère une importance stratégique majeure :

- Contrôle des routes commerciales entre Méditerranée et Mésopotamie
- Surveillance de la frontière orientale
- Point de rencontre entre mondes grec, romain, parthe et perse

La ville passe successivement sous domination séleucide, parthe puis romaine.

A partir du 2^{e} siècle EC, elle devient un poste avancé de l'Empire romain face aux puissances iraniennes.

---

2. Une société multiculturelle

L'archéologie révèle la coexistence de nombreuses communautés :

- Grecs
- Syriens
- Palmyréniens
- Arabes
- Romains
- Juifs

Cette diversité se reflète dans le paysage religieux.

Les fouilles ont mis au jour :

- Plusieurs temples païens ;
- Un mithraeum ;
- Une maison-église chrétienne ;
- La synagogue.

Doura Europos constitue ainsi un exemple remarquable de pluralisme religieux dans l'Antiquité tardive.

La ville permet d'étudier la manière dont différentes traditions coexistent, dialoguent et parfois s'influencent mutuellement.

3. La synagogue : architecture et fonction

La synagogue est agrandie vers 244-245 EC.

Elle comprend :

- Une cour à portique
- Des salles annexes
- Une vaste salle de réunion

Les bancs disposés le long des murs rappellent que la synagogue est à la fois :

- Un lieu de prière
- Un lieu d'enseignement
- Un centre communautaire

L'orientation vers Jérusalem manifeste l'attachement de la communauté à la ville sainte malgré l'éloignement géographique.

La niche monumentale destinée aux rouleaux de la Torah représente l'une des plus anciennes formes conservées d'Arche sainte intégrée à l'architecture.

---

4. Les fresques : une révolution historiographique

La découverte des peintures de Doura Europos a profondément modifié l'historiographie du judaïsme antique.

Longtemps, les chercheurs ont considéré que le judaïsme était essentiellement hostile aux représentations figuratives.

Or les murs de la synagogue présentent un vaste cycle narratif illustrant :

- Moïse
- Samuel
- David
- Ezéchiel
- Esther
- Abraham
- D'autres figures bibliques

Cette iconographie démontre que certaines communautés juives utilisaient largement l'image dans un contexte religieux.

Doura Europos invite ainsi à nuancer l'idée d'un aniconisme juif absolu dans certaines communautés de la diaspora.

5. Une pédagogie de l'image

Les fresques ne sont pas de simples ornements

Elles remplissent plusieurs fonctions :

Fonction religieuse

Elles rappellent les grands récits du peuple d'Israël

Fonction pédagogique

Elles permettent aux fidèles de visualiser les textes bibliques

Fonction mémorielle

Elles transmettent une histoire collective

Fonction identitaire

Elles renforcent la cohésion d'une communauté vivant loin de Jérusalem.

Cette utilisation de l'image rapproche la synagogue de certaines traditions pédagogiques du monde gréco-romain.

---

6. Les influences artistiques

L'art de Doura Europos résulte d'un véritable métissage culturel.

Les fresques combinent :

Influences hellénistiques

- Composition narrative
- Organisation des scènes
- Représentation des corps

Influences romaines

- Architecture
- Costumes
- Monumentalité

Influences perses

- Frontalité des personnages
- Certains motifs décoratifs

Traditions orientales

- Couleurs
- Symbolisme
- Traitement de l'espace

La synagogue constitue ainsi un laboratoire artistique où se rencontrent plusieurs civilisations.

---

7. La synagogue et la Diaspora

Doura Europos illustre l'évolution du judaïsme après la destruction du Second Temple en 70 EC.

Privées du sanctuaire de Jérusalem, les communautés juives développent :

- Les synagogues
- L'étude de la Torah
- De nouvelles formes de vie religieuse

La monumentalisation de l'Arche sainte traduit l'importance croissante accordée aux rouleaux sacrés.

La synagogue devient progressivement le centre de la vie religieuse et communautaire.

---

8. La conservation exceptionnelle du site

En 256 EC, Doura Europos est prise par les armées sassanides.

Pour renforcer les remparts, les Romains avaient rempli plusieurs bâtiments de sable.

Cette opération militaire provoque involontairement la conservation des fresques.

Après l'abandon de la ville, le sable protège les peintures pendant plus de seize siècles.

Cette conservation exceptionnelle explique l'importance scientifique du site.

---

9. Doura Europos dans l'histoire de l'art

La synagogue occupe aujourd'hui une place centrale dans plusieurs domaines de recherche :

- Histoire du judaïsme antique
- Histoire des religions
- Histoire de l'art

- Archéologie du Proche-Orient
- Etude des échanges culturels

Elle montre que les frontières entre les cultures antiques étaient beaucoup plus perméables qu'on ne l'a longtemps pensé.

Problématiques possibles

- Comment Doura Europos témoigne-t-elle des échanges culturels dans l'Antiquité ?
- Les fresques de Doura Europos remettent-elles en cause l'idée d'un judaïsme hostile aux images ?
- Comment la synagogue devient-elle le centre de la vie juive après la destruction du Temple ?
- En quoi Doura Europos constitue-t-elle un exemple de coexistence religieuse dans l'Empire romain ?

Conclusion

La synagogue de Doura Europos est bien davantage qu'un monument antique. Elle constitue un témoignage exceptionnel sur la capacité des communautés juives de la Diaspora à préserver leur identité tout en participant aux échanges culturels de leur temps. Son architecture, ses peintures et son histoire révèlent un judaïsme vivant, créatif et pleinement intégré au monde multiculturel du Proche-Orient romain.

Intérêt transversal et éducatif – Cycles 1 à Lycée

Présentation de l'œuvre

- **Domaine / Epoque :** Art de l'espace / Antiquité (-3000 à 476)
- **Titre :** Synagogue de Doura Europos
- **Date :** 244-245 EC
- **Lieu :** Syrie
- **Plan** : Cour à portique, salle de prière et niche monumentale orientée vers Jérusalem destinée à accueillir les rouleaux de la Torah
- **Commanditaire** : Membres de la communauté juive de Doura Europos
- **Particularités :** L'un des plus anciens exemples connus d'Arche sainte intégrée à l'architecture d'une synagogue et l'un des plus remarquables ensembles de peintures murales du judaïsme antique.
- 

Cycle 1 (Maternelle)

Objectifs :

- Développer l'observation des formes et des symboles

- Comprendre la fonction de l'Aron comme lieu « spécial » qui protège et garde ce qui est précieux
- Initier les élèves à l'idée de respect et de soin apporté aux objets sacrés

Découverte :

- Observer les peintures qui racontent des histoires
- Découvrir la niche spéciale où étaient conservés les rouleaux de la Torah et présenter l'Aron ha-Kodech comme une grande armoire que l'on retrouve dans toutes les synagogues
- Expliquer simplement que cette armoire garde les rouleaux de la Torah, comparables à un « grand livre très important » pour la communauté
- Mettre en évidence les décorations visibles sur les photos : étoiles, grenades, lions, couronnes, chandeliers. Chaque symbole peut être associé à une idée facile (l'étoile = le ciel, la lumière = la Ménorah, la grenade = la vie et l'abondance)

Activités :

- Arts visuels : réaliser un dessin collectif d'une grande armoire décorée, avec collage de papiers colorés pour représenter les symboles
- Motricité fine : puzzle ou memory avec des images des symboles décoratifs de l'Aron (étoile, grenade, chandelier, tables de la Loi)
- Expression orale : raconter une petite histoire imaginaire : « Si l'Aron était une maison, quels trésors garderait-il pour protéger la communauté ? »

Cycle 2 (CP-CE2)

Objectifs :

- Découvrir la synagogue comme lieu de prière et d'étude
- Identifier l'Aron comme élément central de la synagogue

Découverte :

- Comprendre le rôle des peintures dans la synagogue
- Les décorations (lions, couronnes, Tables de la Loi) rappellent l'importance du texte sacré
- Identifier la niche orientée vers Jérusalem qui protégeait les rouleaux de la Torah

Activités :

- Maquette simple : représenter le plan de la synagogue (Cour, salle de prière, bancs et niche de la Torah)
- Lecture guidée : observer une photo d'Aron et décrire ses détails (bois, dorures, symboles)

- Ecriture : rédiger une petite légende collective : « L'Aron est important car… »

Cycle 3 (CM1-6e)

Objectifs :

- Situer la synagogue dans le cadre historique et religieux
- Comprendre le lien entre l'Aron et le Temple de Jérusalem

Découverte :

- Etudier les fresques comme témoignage de la vie juive antique
- Comprendre pourquoi la niche de la Torah préfigure les futures Arches saintes
- Les symboles décoratifs (Tables de la Loi, Ménorah, grenades) expriment des valeurs : loi, lumière, vie, continuité

Activités :

- Histoire : replacer l'évolution de l'Aron dans le contexte de la destruction du Temple et de la Diaspora
- Analyse d'image : comparer deux Arches saintes (ex. Damas / Europe médiévale) et relever les ressemblances et les différences
- Expression écrite : rédiger un court texte

  « Pourquoi l'Aron est-il plus qu'une simple armoire ? »

Cycle 4 (5e-3e)

Objectifs :

- Approfondir l'étude symbolique et historique
- Relier l'Aron aux enjeux identitaires et culturels du judaïsme

Découverte :

- Analyser les fonctions religieuses, artistiques et pédagogiques des fresques.
- Etudier l'évolution de l'Aron ha-Kodech à partir de la niche monumentale de Doura Europos

Activités :

- Analyse historique : replacer l'Aron de Doura Europos (3e s.) et comparer avec celui d'une synagogue contemporaine (ex. Adès à Jérusalem)
- Débat en classe : discuter du rôle des symboles religieux : pourquoi décorer un objet sacré ?

- Travail interdisciplinaire : croiser Histoire (Diaspora, synagogues médiévales), Arts plastiques (symboles, décor), EMC (valeur de respect et de mémoire)

Lycée

Axes d'étude :

- L'image dans le judaïsme antique
- L'évolution architecturale de l'Arche sainte
- Les échanges culturels entre judaïsme, monde gréco-romain et Orient

---

Activité 1 :

Les fresques remettent-elles en cause l'idée d'un judaïsme hostile aux images ?

Travail de groupe ou dissertation courte

A partir des fresques de Doura Europos :

- Identifier les personnages et les scènes bibliques
- Observer la place accordée aux images dans la synagogue
- Comparer avec l'idée souvent répandue d'un judaïsme réticent aux représentations figuratives

Question :

En quoi la synagogue de Doura Europos invite-t-elle à nuancer l'idée d'un judaïsme antique hostile aux images ?

Activité 2 : Architecture et identité

Analyse de document

Comparer :

- La niche monumentale de Doura Europos
- Un Aron ha-Kodech contemporain

Questions :

- Quelles sont les ressemblances ?
- Quelles sont les différences ?
- Que révèle cette évolution sur la place de la Torah dans la vie juive ?

Activité 3 :

Carrefour des cultures - Etude d'histoire des arts

Repérer dans les fresques :

- Les influences grecques
- Les influences romaines
- Les influences perses
- Les traditions juives

Travail de groupe ou dissertation courte

Rédiger un texte montrant comment Doura Europos illustre les échanges culturels dans l'Antiquité

Activité 4 : Débat argumenté

EMC / Histoire des arts

Sujet :

Une communauté peut-elle préserver son identité tout en s'enrichissant du contact avec d'autres cultures ?

Les élèves s'appuient sur l'exemple de Doura Europos pour argumenter.

Activité 5 : Travail de synthèse

Rédaction d'un cartel de musée (150 à 200 mots)

Vous êtes conservateur de musée. Rédigez un cartel présentant la synagogue de Doura Europos à un public cultivé en mettant en valeur :

- Son architecture ;
- Ses fresques ;
- Sa niche monumentale ;
- Son importance pour la connaissance du judaïsme antique.

Activité de conclusion

Problématique :

Pourquoi la synagogue de Doura Europos est-elle considérée comme un témoignage exceptionnel du judaïsme antique ?

Les élèves doivent mobiliser :

- L'histoire
- L'archéologie
- L'architecture
- Les fresques
- L'évolution de l'Arche sainte
- Les échanges culturels

Intérêt éducatif transversal

- **Artistique** : travailler sur la forme, les symboles et les techniques décoratives
- **Historique** : comprendre la continuité entre le Temple et les synagogues
- **Religieux** : montrer le rôle de la Torah et de l'Aron dans la vie communautaire
- **Culturel** : sensibiliser au patrimoine juif comme partie intégrante de l'histoire universelle

La synagogue de Doura Europos



Œuvre liée

Maquette de la synagogue au Musée Bet ha-Tfutsot.